

Discours de Josep Borrell Fontelles à l'issue de son élection à la Présidence du Parlement européen (20 juillet 2004)

Légende: Discours de Josep Borrell Fontelles à l'issue de son élection à la Présidence du Parlement européen le 20 juillet 2004.

Source: EUROPARL - Le président du Parlement européen - Discours . [EN LIGNE]. [s.l.]: Parlement européen, [27.07.2004]. Disponible sur <http://www.europarl.eu.int/president/speeches/fr/sp0001.htm>.

Copyright: (c) Parlement européen

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_josep_borrell_fontelles_a_l_issue_de_son_election_a_la_presidence_du_parlement_europeen_20_juillet_2004-fr-e1da07f1-a0cc-4612-80a7-cf6cad6c38ca.html

Date de dernière mise à jour: 14/05/2014

Discours de Josep Borrell Fontelles à l'issue de son élection à la Présidence du Parlement européen

Mesdames et Messieurs les députés, mes premiers mots de Président du Parlement européen doivent être des mots de gratitude. Ils expriment l'engagement aussi et la volonté d'envisager l'avenir, mais surtout la gratitude.

Gratitude d'abord envers notre doyen d'âge, M. Berlinguer, pour la manière dont il a présidé notre première session parlementaire de cette législature ...

(Applaudissements)

... et ensuite, pour les candidats qui ont fait offre de leur capacité et montré leur volonté de servir l'Europe à la Présidence de ce Parlement.

Je suis certain que je pourrai établir avec eux une collaboration loyale et positive, et profiter de la grande expérience politique de M. Wurtz au sein de ce Parlement, comme de celle acquise par M. Gueremek de tous les événements qui ont véritablement modelé notre Europe.

Je me dois d'exprimer mon respect et ma volonté de coopérer à ceux qui, pour une ou l'autre raison, n'ont pas voté pour moi, et ma gratitude à tous ceux qui m'ont donné leur confiance, à commencer par les membres du groupe parlementaire socialiste européen, qui a présenté ma candidature.

La majorité avec laquelle j'ai été élu confère une stabilité à cette institution et, suite au débat qui est intervenu et à la décision démocratique qui a été prise, je me sens à présent investi de toute la légitimité nécessaire pour diriger les travaux de ce Parlement à l'efficacité duquel je vous convie à contribuer tous dès maintenant.

Je souhaite rendre hommage à notre Président sortant, M. Pat Cox, pour la manière dont il a exercé ses fonctions au cours des 30 derniers mois.

(Applaudissements prolongés)

La présidence qu'il a menée a été brillante, respectueuse de tous les groupes et de tous les députés, très soucieuse de suivre le processus de réunification européenne et constamment attentive à assurer la visibilité politique de ce Parlement. L'existence même de la Convention et l'impulsion que ce Parlement a donnée à ses travaux sont dues en bonne partie à la volonté démontrée par Pat Cox de sauver l'Union européenne de sa dérive intergouvernementale et de faire en sorte que le Parlement soit, comme le reconnaît aujourd'hui expressément la Constitution, celui qui représente les citoyens européens.

Je voudrais profiter de cette référence pour remercier également pour leur travail les députés européens de tous les pays qui ont représenté notre Parlement lors des travaux de cette Convention. Je sais d'expérience à quel point leur contribution a été importante, et pour ne pas les citer tous nommément, je voudrais pourtant évoquer tout particulièrement le rôle important joué par ceux qui nous ont représentés au Praesidium, à savoir MM. Klaus Hänsch et Íñigo Méndez de Vigo. Et mes félicitations vont aussi à notre camarade Elmar Brok celui qui a suivi la Conférence intergouvernementale.

(Applaudissements)

Et enfin, depuis le perchoir de ce Parlement, je voudrais saluer tout spécialement les députés qui représentent les dix nouveaux États membres, tout en espérant que se joindront bientôt à nous ceux de Roumanie et de Bulgarie, pour mettre fin à ce que Milan Kundera qualifiait de "kidnapping de la moitié de l'Occident".

– Et quant à citer ce grand écrivain européen, permettez-moi de vous rappeler que, dans la version

cinématographique de "L'insoutenable légèreté de l'être", les toits et les coupoles que nous croyions de Prague étaient en réalité ceux de Lyon, excellente preuve s'il en est que ces deux parties d'un espace héritières de la même culture ont une identité commune.

C'est pourquoi, en ces moments pour moi pleins d'émotion, j'ai le sentiment que la démocratie n'est pas seulement un système d'organisation politique qui tourne autour de quelques institutions élues par les citoyens. Elle repose - et surtout la nôtre, qui est plurinationale, et donc plus complexe - sur une idée de l'homme qui est bien antérieure à de quelconques systèmes de gouvernement.

Conscient de l'immense responsabilité qui m'incombe dès cet instant, où la passion démocratique et la passion européenne se rejoignent en un seul et même défi, je voudrais reporter à la prochaine de nos sessions plénières, après l'été, l'exposé de ma vision stratégique de cette législature.

Je crois que deux raisons plaident en faveur de ce choix: d'abord, il me faut du temps et la possibilité d'échanger des impressions et d'élaborer en commun cette vision stratégique avec les vice-présidents, une fois élus, et avec les responsables des groupes politiques. Nous tous devons contribuer à une vision qui soit non seulement celle du Président, mais aussi celle de l'ensemble de cette Assemblée.

Et ensuite, nous avons aujourd'hui ici parmi nous le Président du Conseil et, dans quelques heures, nous entendrons le candidat proposé par le Conseil pour présider la Commission, M. Barroso, qui se soumettra au vote du Parlement. Je crois que nous devons bénéficier d'une meilleure couverture médiatique que celle qu'auront sans doute des journées aussi riches en événements.

Comme je l'ai déjà exprimé dans mon exposé, il est de ma responsabilité politique de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que le Parlement européen suive le processus de ratification du Traité constitutionnel, en particulier dans les pays qui vont recourir au référendum. Tous, nous avons conscience de ce que, mis à part ce grand thème, notre agenda déborde déjà de questions à traiter: la nouvelle Commission, l'établissement de relations de travail avec cette Commission et avec le Conseil, l'examen des futures perspectives financières de l'Union, l'analyse du bilan du Pacte de stabilité et de croissance suite à l'arrêt récent de la Cour de justice, les futurs élargissements, la mise sur pied des nouveaux pouvoirs législatifs de ce Parlement et la poursuite du travail entamé par Pat Cox en coopération avec les Parlements nationaux et l'Assemblée euroméditerranéenne.

D'autre part, de nombreux dossiers internationaux appelleront notre attention. Le monde frappera à la porte de l'Europe et plus spécialement à celle de ce Parlement. Peut-être les affaires les plus urgentes sont-elles celles liées à la situation dramatique que vit le Moyen-Orient

Chers collègues, députées et députés européens, il ne me reste qu'à vous assurer que je dédierai toute ma volonté et toutes mes capacités, toute ma raison et toute ma passion, à me mettre à la hauteur de cette haute fonction institutionnelle et stratégique que vous m'avez confiée.

Mes derniers remerciements, je voudrais les adresser à tout le personnel de cette institution sans les efforts desquels nous ne pourrions pas déployer les nôtres.

Merci beaucoup à tous.

(Tempête d'applaudissements)